

Mise en valeur du patrimoine urbain par les aménagements floraux et végétaux.

L'accès au quartier de l'église Saint-Martin par la rue du Saint-Esprit via la ruelle de la Cure a été progressivement transformé depuis les années 2005 suite à la démolition de deux maisons abandonnées après le décès tragique d'un des occupants : Florimont Touzet dit Momond Piquet.



Nous avons retrouvé dans les archives de Gilbert Duflos, une photo de ces bâtiments annonçant une ruelle peu avenante menant à l'ancienne cure et aboutissant à la Place de l'Eglise.



Ces deux maisons seront démolies et la structure de leur rez-de-chaussée servira de base à la réalisation d'un jardinet public ainsi que d'un local pour entreposer les poubelles collectives.

Toujours dans les archives de Gilbert Duflos, nous avons retrouvé une photo de ce jardin aménagé vers 2005 et agrémenté de garde-corps : une composition contemporaine avec des motifs végétaux stylisés et aériens suggérant ainsi la croissance et le mouvement.



Le témoignage d'un adjoint à la mairie nous a appris que les riverains, déconcertés par cette œuvre contemporaine l'ont surnommée «Tchernobyl».

Apparemment, ils n'appréciaient guère cette composition et certains auraient préféré y voir réaliser un parking pour le quartier.

Sur la seconde photo, on peut remarquer l'annexe de l'ancienne Cure devenue provisoirement mairie. Selon des témoignages que nous avons recueillis, ce petit bâtiment était proche de la ruine et prêt à s'écrouler.

En 2018, nous avons acquis le presbytère en bonne partie restauré et investi par le couple d'artistes Edwige et Jacques Galland. Ensuite, nous avons proposé à la mairie de remettre en état et d'entretenir le jardinet public complètement abandonné et couvert d'herbes folles. C'est ainsi qu'un premier travail tout à fait écologique d'arrachage manuel de ces herbes qui se ressemaient et relançaient de nouveaux plants dès la première pluie, Maguy et moi-même avons commencé à dégager des emplacements en retirant des remblais plus ou moins importants, parfois au pied de biche pour replanter des rosiers et autres plantes vivaces.



Comme on le voit sur la photo de droite, une partie du terrain est envahie par des bambous qu'il était impossible de dégager par nos propres moyens. Aussi, nous les avons masqué par la plantation d'églantiers.



Le couloir d'entrée à la partie supérieure a d'abord été garni de roses trémières, d'iris de diverses provenances. Il va falloir attendre plusieurs années avant de voir ces rosiers grimpants garnir le mur sur toute sa hauteur.

Ci-dessous, la différence entre novembre 2020 et juin 2024.



L'aménagement est une chose mais l'entretien est permanent : sarcler pour empêcher la repousse des mauvaises herbes, veiller à la taille des plantes, l'élagage des arbres d'ornement, etc.

Le mobilier public a été restauré et entretenu, il en est de même pour certains fers forgés redressés.



L'achat par notre famille de la partie de l'hôtel particulier du bailli, son jardin et ses annexes bordant la rue de la Cure nous a permis de continuer ce travail en arrachant progressivement d'énormes quantités de lierre qui recouvraient les murs et une partie de la chaussée.

C'est un autre espace qui est maintenant investi : la base des murs et murets de part et d'autre de la montée et de la ruelle piétonne annexe.



Des fleurs sauvages qui se sont ressemées, des apports d'autres plantes, le tout contrôlé car le nouveau climat venteux et perturbé peut coucher les plantes au sol, voire les briser ou se retrouver en excès.



La copie du Mordant Diable (dents en moins) peut à nouveau sourire face à ce nouvel environnement et les insectes butineurs venir se régaler.



Dès l'entrée de la rue par la partie basse, la perspective invite à la promenade et à découvrir cette partie d'Allègre qui, dans le passé, a vu s'implanter une première population qui ne dépendait pas d'un seigneur, mais vraisemblablement de l'autorité de l'évêque-comte du Puy et dont les communautés de parsonniers ont contribué à son développement rural et paysan, profitant de ses sources et de terrains fertiles.



D'autres plantations sont d'ores et déjà engagées afin d'agrémenter la partie supérieure des murets, mais il faudra attendre leur croissance avant de les retrouver dans le paysage.

Cette culture de l'aménagement urbain par les plantes fait progressivement son entrée en Auvergne car son climat avant le bouleversement climatique ne permettait pas ce type d'aménagement et les préoccupations des habitants étaient bien autres.

Depuis ces aménagements et entretien permanent, nous n'avons plus eu de problèmes de déjections canine, de dépôts d'ordures diverses. Les visiteurs et riverains respectent un lieu entretenu... Ce n'est pas le cas du local des poubelles et du bout de terrain abandonné.

Il y a plus d'un an, nous avons signalé ce problème par un rapport écrit déposé à la mairie, mais jusqu'à présent, resté sans effet.



L'Association Les Amis d'Allègre qui a pour objectif de mettre en valeur le patrimoine matériel et immatériel tente de réaliser avec peu de moyens des projets de ce type. Il faut savoir que c'est le travail de deux bénévoles et en grande partie à leurs frais.